

Analyse préliminaire des retombées de stages professionnels en santé dans la communauté francophone en situation minoritaire d'Iqaluit

Dominique Mercure

professeure adjointe, École de service social, Faculté de la Santé, Université Laurentienne,
dmercure@laurentienne.ca

Marie-Josée Charrier

assistante de recherche, étudiante en MScS (orthophonie), Faculté de la Santé,
Université Laurentienne, mx_charrier@laurentienne.ca

Co-chercheurs du projet: Roxanne Bélanger, Ph.D., professeure adjointe en orthophonie, Sylvie Rivard, doctorante et maître conférencière en service social, Roger Pilon, doctorant et professeur adjoint en sciences infirmières.

Introduction

L'objectif de cette communication est de rendre compte d'une recherche en cours financée par le volet national du Consortium national de formation en santé (CNFS) et Santé Canada. Cette recherche porte sur les stages professionnels dans le domaine de la santé à Iqaluit au Nunavut et regroupe des chercheurs des programmes de l'orthophonie, des sciences infirmières et du service social à l'Université Laurentienne.

La communauté de la capitale du Nunavut, Iqaluit est particulière du point de vue de sa population multiculturelle et de sa situation géographique. Selon le dernier recensement, le Nunavut compte 31 765 habitants (Statistique Canada, 2011), dispersés dans 25 communautés réparties sur un territoire de 1,9 million de kilomètres² qui ne sont pas reliées par un réseau routier. Les déplacements s'effectuent donc principalement par la voie aérienne. La majorité des personnes qui habitent le territoire est d'origine inuit (85 %). L'anglais constitue la première langue d'usage pour plus de 90 % des Nunavois. Quant aux personnes qui rapportent utiliser le français comme première langue, elles ne représentent que 1,58 % de la population totale. (FCFA, 2010)

La communauté francophone du Nunavut est non seulement très minoritaire, mais elle se distingue aussi des autres communautés francophones minoritaires du pays où les francophones qui y vivent sont intégrés et forment une communauté depuis plusieurs générations. En effet, 80 % des Francophones du Nunavut sont nés à l'extérieur du Territoire et leur durée de séjour au Nunavut est de 2 à 3 ans. Bien que les Francophones du Nunavut aient des revendications en matière de services offerts dans leur langue, leur intégration à la société nunavoise demeure difficile dans ce territoire qu'ils considèrent avant tout comme anglophone. Le contexte est aussi influencé par les politiques linguistiques territoriales qui accordent à la langue inuit un statut officiel au même titre que le français et l'anglais, et qui vise aussi à revitaliser et préserver la langue inuit. Ainsi, les demandes et les revendications de la communauté francophone doivent tenir compte des exigences de la *Loi sur la protection de la langue inuit* et des politiques mises en place par le gouvernement du Nunavut.

Or, des études démontrent que la langue a une grande influence sur les services de santé que les personnes reçoivent et qu'il y a un grand rapport minoritaire/majoritaire lorsqu'on parle des déterminants de la santé (Bouchard et coll., 2009). Lorsque les francophones habitant en situation linguistique minoritaire ne peuvent pas communiquer adéquatement (langue des services, niveau d'alphabétisation), ils n'ont pas accès à la même qualité de soins (Bouchard et coll., 2006). Il semblerait que les barrières linguistiques ont un effet négatif sur la qualité des soins, l'efficacité de la communication patient-médecin et sur la santé elle-même (Bowen, 2001).

Dans une région isolée comme Iqaluit qui fait face à des obstacles quant au recrutement de professionnels de la santé, les stages cliniques peuvent être vus comme un moyen d'offrir des services de santé à la population francophone tout en contribuant à long terme au recrutement de professionnels de la santé. Cependant, ces stages requièrent la mise en place de conditions spécifiques pour qu'ils deviennent une expérience positive tant pour l'étudiant que pour le milieu hôte. (Moosa et Schurr, 2011 ; Killam, L. A. et Carter L. M., 2010)

En raison des caractéristiques particulières de la communauté francophone d'Iqaluit, de la problématique qui découle du contact des langues, des difficultés que posent le recrutement et la rétention des professionnels de la santé à Iqaluit et des défis inhérents aux stages de formation professionnelle en régions éloignées et nordiques, l'étude cible donc les objectifs suivants :

- Mieux comprendre le portrait démographique de la population et analyser les besoins de la communauté francophone d'Iqaluit liés aux professions de l'orthophonie, du service social et des sciences infirmières ;
- Analyser les apprentissages professionnels des stagiaires engagés dans un stage à Iqaluit ;
- Décrire les effets de l'implication de stagiaires dans une communauté (à court et à long terme) isolée.

Méthodologie : La méthodologie de recherche qualitative utilisée est orientée par une approche mixte telle que présentée par Caronna (2010). La mixité de cette méthodologie qualitative inclut principalement une étude de cas à multiple niveau (micro, méso et macro), puisant des principes traditionnels de l'étude de cas, de l'ethnographie organisationnelle et des principes collaboratifs et itératifs d'une recherche-action (Dolbec, 2003). L'étude de cas à multiple niveau vise à dégager l'analyse d'une situation donnée ou en processus, tout en explorant l'influence des contextes sociaux, politiques et structurels sur la situation ou l'expérience donnée (Caronna, 2010, p. 73). Ainsi, l'expérience des stagiaires et leurs compétences développées (micro), les besoins des professionnels et gestionnaires (méso) et l'effet des stages sur la communauté d'accueil (macro) seront premièrement explorés par des entretiens semi-dirigés auprès des divers acteurs impliqués. L'analyse subséquente les mettra en parallèle afin de mieux comprendre la complexité des influences qui les lient et saisir le contexte général du projet dans la communauté d'Iqaluit.

Résultats préliminaires : Une analyse sommaire des entretiens réalisés en amont et en aval avec un premier stagiaire participant à l'étude, tend à démontrer que les stages cliniques à Iqaluit représentent une occasion unique d'apprentissage pour l'étudiant stagiaire, tout en offrant des services de santé en français à la communauté francophone d'Iqaluit. La diversité de la clientèle et l'étendue des besoins en santé dans un milieu communautaire comme Iqaluit amènent la ou le stagiaire à faire non seulement une synthèse de sa formation universitaire, mais aussi à aller puiser dans ses connaissances théoriques et pratiques afin de faire face à des situations cliniques imprévues et très variées. Il semblerait que, malgré des défis tels que le coût de la vie à Iqaluit, l'isolement et le choc culturel, cette expérience de stage au sein d'une autre communauté francophone en milieu minoritaire a, d'une part, permis à l'étudiant de consolider son identité francophone et d'autre part, joué un rôle déterminant en ce qui a trait au devenir professionnel de cet étudiant. Parmi les compétences développées, on note la sensibilité à la perception des familles quant aux services offerts et l'adaptation nécessaire pour faire le counseling et l'enseignement. Le travail en équipe multidisciplinaire semble aussi un atout important dans les apprentissages qui donne une valorisation constante au stagiaire dans ses défis, lequel reviendra avec une meilleure confiance pour aborder sa future carrière.

Conclusion : Ce projet de recherche est issu d'un intérêt pour mieux comprendre la portée des programmes de formation dans le mandat tri-culturel de notre établissement, l'Université Laurentienne. Déjà à l'étape du démarrage, il permet de documenter les défis liés à l'organisation des stages pour mieux comprendre les enjeux présents dans l'élaboration de nouveaux partenariats. Il vise aussi comme retombée sociale de contribuer à enrichir le potentiel des services de santé en français pour la communauté d'Iqaluit. En effet, l'établissement d'ententes de stages dans la région d'Iqaluit durant la formation professionnelle est une stratégie efficace reconnue pour faciliter le recrutement des professionnels de la santé (Fisher & Fraser, 2010) ; ces stages influencent d'ailleurs directement l'accès aux services de santé et des services sociaux en français pour la population francophone de cette communauté. Les entretiens actuellement en cours auprès des professionnels et des gestionnaires des services de santé à Iqaluit nous permettront de compléter nos connaissances du terrain particulier de cette communauté.

Mots clés : Stage interculturel, Nunavut (Canada), communautés de langue officielle en situation minoritaire (CLOSM), vécu professionnel des stagiaires

Bibliographie sélective :

- Coronna, C. A. (2010). Why use Qualitative Methods to study Health care Organizations ? Insights from Multi-Level Case studies. Dans Bourgeault, Dingwall et DeVries, *Qualitative Methods in Health research*. Washington DC : SAGE. p. 71-87.
- Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada. (2006). *Profil de la communauté francophone du Nunavut*. Ottawa : FCFA. Repéré à : www.fcfa.ca/profils
- Killam, L. A. et Carter L. M. (2010). Challenges to the student nurse on clinical placement in the rural setting: a review of the literature. *Rural and Remote Health*, 10(1523). p. 1-14. Repéré à : <http://www.rrh.org.au>
- Moosa, T., et Schurr, S. (2011). Reflections on a Northern Ontario Placement Initiative. *Canadian Journal of Speech-Language Pathology and Audiology*, 35(2). p. 160-167.
- Robineau, A., [Traisnel, C.](#), [Forques, É.](#), [Noël, J. G.](#), et [Landry, R.](#) (2010). *La francophonie boréale : la vitalité des communautés francophones dans les territoires*. Moncton, Nouveau-Brunswick : Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques. Repéré à : http://icrml.ca/images/stories/documents/fr/sommaire_territoires.pdf